

Le marché du lait de vache dans l'Union européenne

› Un cheptel européen en large croissance mais une moyenne qui cache des divergences

En décembre 2014, le cheptel européen de vaches laitières atteignait 23,6 millions de têtes, un niveau légèrement plus élevé qu'un an auparavant (+ 0,4 %). Cette croissance fait suite à celle déjà observée entre décembre 2013 et décembre 2014, plus marquée, et est à mettre au compte des quinze premiers États membres de l'Union européenne (+ 0,8 %) et plus particulièrement ceux de l'Europe du nord. Dans cette région, la capitalisation s'est confirmée lors de l'enquête de mai 2015, avec de nouvelles croissances marquées du cheptel de femelles reproductrices en Irlande, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas. Dans le même temps, des replis ont pu être observés dans certains autres grands pays laitiers alors que la tendance était jusque-là le plus souvent orientée à la hausse : Allemagne, France, Pologne. Les évolutions divergentes constatées dans les pays européens témoignent de stratégies également différentes de production de lait dans un contexte mondial difficile en 2015, au lendemain de la suppression des quotas laitiers.

› La fin des quotas laitiers marque la reprise de la collecte dans l'Europe du nord

Le 1^{er} trimestre de l'année 2015 a été marqué par un ralentissement de la collecte européenne. Un certain nombre d'États membres s'acheminaient en effet vers un nouveau dépassement de leur quota. Des discussions avaient eu lieu dans le courant de la campagne concernant une éventuelle suppression des pénalités de dépassement pour cette dernière saison sous le régime des quotas laitiers, mais la requête posée par certains pays, en particulier des pays de l'Europe de nord, n'avait finalement pas été acceptée par la Commission européenne. Afin de limiter leur dépassement, ces pays ont donc freiné leur collecte sur les derniers mois de la campagne. Cela n'a pas empêché douze d'entre eux de produire plus que ce que leurs quotas leur permettaient, dans des proportions plus ou moins importantes : Luxembourg (+ 6,6 %), Pologne (+ 5,8 %), Autriche (+ 5,5 %), Irlande (+ 4,4 %), Pays-Bas (+ 4,1 %), Allemagne (+ 3,7 %), Chypre (+ 3,4 %), Belgique (+ 2,2 %), Danemark (+ 1,8 %), Estonie (+ 1,2 %), Italie (+ 1,0 %), Espagne (+ 0,6 %). La plupart de ces pays sont en dépassement depuis maintenant plusieurs campagnes, et semblaient n'attendre que la fin des quotas pour développer leur production. Sur l'ensemble de la campagne 2014/15, la collecte de l'UE à 28 a atteint 151,1 millions de tonnes, réduisant sa sous-réalisation à 2,9 millions de tonnes soit 2,1 % (contre 4,6 % en 2014/13).

Le 1^{er} avril 2015 a été le début d'une nouvelle campagne, sans contraintes de production communautaires. Malgré une situation déjà difficile sur le marché mondial des produits laitiers en raison d'un déséquilibre entre l'offre, trop abondante, et la demande, en repli de la part des principaux importateurs, le choix de certains États membres a été de produire, les opérateurs acceptant de collecter l'ensemble du lait produit par les éleveurs laitiers. Une croissance a ainsi pu être observée dans un certain nombre de pays d'Europe du nord, dès le mois d'avril, s'accroissant au fil des mois. L'Irlande, qui ne cache pas ses ambitions d'augmentation de la collecte sur le long terme, a enregistré une hausse de 15,9 % sur les huit premiers mois de la campagne 2015/16. La croissance est prononcée également aux Pays-Bas (+ 9,1 % sur huit mois), en Belgique (+ 10,2 %), au Danemark (+ 4,1 %), mais également au Royaume-Uni même si elle est moins importante (+ 3,1 %). Parallèlement, les deux principaux producteurs de lait européens ont mené une politique de maîtrise des volumes. L'Allemagne a stabilisé sa collecte sur les huit premiers mois de la campagne (- 0,1 %¹). En France, une légère reprise a pu être enregistrée à partir du mois de septembre, mais compte tenu de la relative limitation imposée par les contrats entre producteurs et laiteries et du manque de dynamisme sur les premiers mois de la campagne, l'évolution sur huit mois se porte à + 1,0 %.

Ces différents choix de production se sont faits dans un contexte de baisse généralisée du prix du lait payé au producteur dans l'Union européenne, mais qui n'a pourtant pas été toujours dissuasif. Le recul du prix du lait avait débuté dans le courant de l'année 2014 et s'est poursuivi tout ou partie de l'année 2015, suivant les pays. Dans tous les cas, les prix pratiqués ont été nettement inférieurs à ceux de l'année précédente, comme d'ailleurs dans d'autres pays laitiers mondiaux comme la Nouvelle-Zélande. Le repli a tourné, en moyenne annuelle, autour de 80 €/1 000 litres dans les principaux pays producteurs européens, pour une moyenne communautaire de - 65 €/1 000 litres. Si les prix du lait ont

¹ Évolution d'après ZMB, mais les données transmises par l'Allemagne à Eurostat indiquent une hausse de 3 % (d'où une croissance de 3,3% pour l'UE à 28 sur les 8 premiers mois de la campagne 2015/16 et de 2,1 % sur les onze mois de 2015).

reculé, les coûts de production, en particulier les aliments achetés et les postes énergie, ont été globalement stables sur l'année, sous les niveaux de 2014, ce qui a été un point plutôt positif.

La collecte de l'Union européenne à 28 a progressé de 2,6 % (+ 2,62 millions de tonnes) sur les huit premiers mois de la campagne 2015/16 par rapport à la même période de la campagne précédente. Le phénomène de ralentissement de la collecte au cours des trois derniers de la campagne qui avait pu être observé ces dernières années ne devrait pas se produire, du moins dans les mêmes proportions, du fait de l'absence de quotas. Les limitations pourraient venir des conditions du marché qui devraient continuer à être difficiles.

Sur les onze premiers mois de l'année civile, la collecte européenne est en augmentation de 1,6 % (+ 2,08 millions de tonnes), une augmentation qui aurait pu être plus significative sans la sécheresse estivale qui a impacté la production laitière, les récoltes de céréales et la pousse de l'herbe dans certains pays.

› La hausse de la collecte a été transformée en beurre et poudre de lait écrémé

Le lait supplémentaire collecté sur le marché communautaire a été transformé en beurre et poudre de lait écrémé principalement, dont les volumes ont atteint des niveaux record. Dans une moindre mesure, les fabrications de fromages ont également augmenté, mais le lait de consommation et la poudre grasse surtout ont été plus à la peine.

Les fabrications de **beurre** ont permis d'écouler une partie du lait supplémentaire collecté dans l'Union européenne. Les volumes ont ainsi progressé d'environ 91 500 tonnes par rapport à 2014 (+ 4,6 %), pour dépasser 2 millions de tonnes, le plus haut niveau atteint sur les dix dernières années. Cette croissance s'est faite sous l'impulsion des cinq principaux pays producteurs. La hausse a été particulièrement marquée en Irlande (+ 18,6 %), suite au fort développement de la collecte dès les premiers mois de la nouvelle campagne, ainsi qu'en Pologne (+ 10,3 %).

Parallèlement, et en complément du beurre, les fabrications de **poudre de lait écrémé** ont également fortement augmenté par rapport à un niveau en 2014 déjà en nette progression : après la hausse de près de 27 % constatée en 2014, c'est une augmentation de 9,0% qui a été enregistrée en 2015. Les volumes fabriqués ont atteint un pic de 1,46 million de tonnes. Là encore, l'Irlande a fortement contribué à cette croissance, puisque ses volumes ont doublé. Mais l'Allemagne, premier producteur européen, a également participé à la croissance, avec plus de 40 000 tonnes supplémentaires produites par rapport à l'année précédente. Pour faire face à l'envolée des fabrications de poudre de lait écrémé en 2014, certains opérateurs avaient investi dans des tours de séchage, notamment dans le nord de l'Europe. Il est cependant probable que cela ne suffise plus compte tenu de la nouvelle augmentation des volumes et que les tours de séchage soient saturées avant la fin de la campagne 2015/16.

Si les fabrications de **fromages** ont été modérées sur le début de l'année, légèrement en-deçà de ce qu'elles étaient un an plus tôt, une reprise a eu lieu à partir du mois de mai et s'est confirmée au cours des mois suivants. Il est probable que cela ait concerné des fromages de garde, plus facilement stockables, ce qui a permis de contribuer à la transformation du lait supplémentaire collecté. Tous les pays n'ont cependant pas choisi cette option, car elle impliquait de pouvoir exporter les fromages produits dans un contexte difficile d'embargo de la Russie, qui était un débouché primordial pour l'Union européenne. Néanmoins, parmi les grands producteurs, les Pays-Bas, la Pologne, le Royaume-Uni, le Danemark ont augmenté leurs fabrications de fromages. Globalement, la production communautaire de fromages a augmenté de 1,3 %, pour s'établir à 8,92 millions de tonnes.

Face à ces choix de transformer le lait en beurre / poudre et fromages, les pays de l'Union européenne n'ont, en moyenne, pas concentré leurs efforts de fabrication sur les **poudres grasses**. Même s'ils sont restés à un niveau supérieur à celui des années 2013 et antérieures, les volumes ont reculé de 4,0 % par rapport à 2014, soit de 26 000 tonnes environ. C'est surtout sur la seconde moitié de l'année que la baisse a pu être observée, car les fabrications ont été supérieures à celles de l'année précédente au cours des cinq premiers mois. Mais le repli de la demande mondiale et la concurrence de la Nouvelle-Zélande a pu inciter les industriels à lever le pied.

Les fabrications de **lait conditionné** ont poursuivi leur repli pour la seconde année consécutive : elles ont diminué de - 2,2 % ce qui représente 763 milliers de tonnes de moins qu'en 2014. La plupart des grands producteurs sont concernés par cette tendance baissière, dans des proportions plus ou moins prononcées, même le Royaume-Uni et l'Allemagne, les deux premiers producteurs européens, qui étaient encore en progression en 2014. Ces évolutions sont la conséquence d'une consommation interne qui stagne, voire qui décroît, et des difficultés à exporter ce produit sur le marché mondial, compte tenu des coûts de transport.

› La bonne compétitivité des produits industriels favorise leurs exportations sur le marché mondial

En 2015, le contexte de la filière des produits laitiers a été difficile, dans la continuité de l'année 2014. La demande a ralenti, en raison toujours de l'embargo russe sur les produits laitiers qui touchait la plupart des grands pays producteurs (sauf la Nouvelle-Zélande), de la forte réduction des importations de la part de la Chine notamment sur les poudres de lait, et des difficultés économiques des certains importateurs dépendants de la vente de matières premières telles que le pétrole, dont les prix ont chuté depuis 2014. Simultanément, l'offre en produits laitiers a été particulièrement dynamique, non seulement de la part de l'Union européenne, mais également des autres pays producteurs. L'Australie a développé sa collecte de 3,8 % en cumul sur dix mois (+ 300 000 tonnes environ). En Nouvelle-Zélande, la croissance de la collecte a été ponctuelle, entre avril et juillet, mais conséquente, même si un fort décrochage a pu être observé à partir du mois de septembre. La collecte étatsunienne s'est inscrite tout au long de l'année en hausse par rapport à 2014, même si l'écart s'est réduit sur la seconde partie de l'année. Sur onze mois, elle est en augmentation de 1,2 %. La consommation aux États-Unis étant stable, voire en repli, les capacités d'exportation en ont été d'autant plus importantes.

Malgré la concurrence accrue sur le marché mondial des produits laitiers, l'Union européenne est parvenue à trouver des débouchés pour écouler ses fabrications. Elle a été avantagée par une parité monétaire euro/dollar (américain et néozélandais) qui lui a été favorable toute l'année et qui a souvent rendu les produits européens plus compétitifs. Ainsi, à l'exception des fromages (- 1,2 %), les exportations européennes ont progressé : + 30 % pour le beurre, + 6,3 % pour la poudre de lait écrémé, + 6,5% pour le lactosérum. Les ventes de poudre grasse sont restées stables par rapport à 2014, alors que les fabrications se sont légèrement rétractées.

L'Algérie, principal client de l'Union européenne pour les poudres, a réduit ses importations en 2015 mais s'est également fourni auprès de la Nouvelle-Zélande et de l'Argentine. Les opérateurs européens ont toutefois réussi à varier leurs débouchés, notamment pour les poudres de lait écrémé : le Moyen-Orient (Égypte, Arabie Saoudite) tout comme l'Asie du Sud-Est (Thaïlande, Malaisie, Vietnam) ont renforcé leurs approvisionnements en provenance de l'Union européenne. Le Moyen-Orient (Oman, Arabie Saoudite, Émirats arabes Unis) a également été la zone phare des exportations communautaires de poudre grasse, compensant les replis vers l'Afrique et l'Asie.

Concernant les exportations de beurre et de fromages, la perte du débouché russe a été plus ou moins bien encaissée. Les volumes de beurre ont été en totalité envoyés vers d'autres destinations, au Moyen-Orient et en Asie : la Chine est ainsi devenue le premier client de l'Union européenne sur ce produit. En revanche pour les fromages, malgré la nette hausse des ventes vers les États-Unis, le Japon, la Corée du Sud entre autres, les exportations européennes ont reculé.

Ses disponibilités de beurre en hausse ont permis à l'Union européenne de réduire ses approvisionnements en provenance des pays tiers. Par conséquent, le solde des échanges de ce produit s'est amélioré en 2015, de 70 500 tonnes (+ 77 %), pour atteindre + 162 000 tonnes. Le solde positif sur le commerce de fromages s'est amélioré (+ 1,4 %), grâce à des achats également réduits. Les importations de poudre de lait écrémé et de poudre grasse sont reparties à la hausse en 2015 après le repli de 2014, mais les volumes restent faibles : le solde est en croissance pour la poudre de lait écrémé (+ 40 000 tonnes), quasiment stable pour la poudre grasse (- 3 500 tonnes).

› Le déséquilibre entre l'offre et la demande a provoqué une baisse des prix sur le marché mondial

En 2015, les prix mondiaux des produits laitiers industriels (beurre, poudres, lactosérum) ont été globalement orientés à la baisse, dans la continuité de l'année 2014, en raison d'une offre trop importante par rapport à une demande plus restreinte de la part de certains grands importateurs. Ainsi, même si ponctuellement une inversion de tendance a pu être observée, d'abord en février, puis en septembre, en moyenne sur l'année, les prix européens ont été inférieurs à ceux de 2014, pour l'ensemble des produits. La baisse la plus prononcée a concerné la poudre de lait écrémé (- 32,3 %) alors que l'ouverture de l'intervention à l'automne a permis de limiter cette chute des cours.

Les prix des poudres ont également évolué à la baisse en Océanie, ainsi qu'aux États-Unis. En revanche, le beurre a enregistré des prix en moyenne annuelle plus élevés que l'année précédente. Le repli de fin d'année a été moins prononcé en Océanie. Aux États-Unis, la situation est différente car le pays est déficitaire en beurre ce qui a entraîné une flambée des prix de ce produit sur le marché intérieur.

Les fromages européens ont perdu de la valeur. Le repli a été plus tardif, car les prix avaient plutôt bien résisté en 2014, mais le retard a été rattrapé en 2015 : - 22 % pour l'edam et le gouda, - 18 % pour le cheddar.

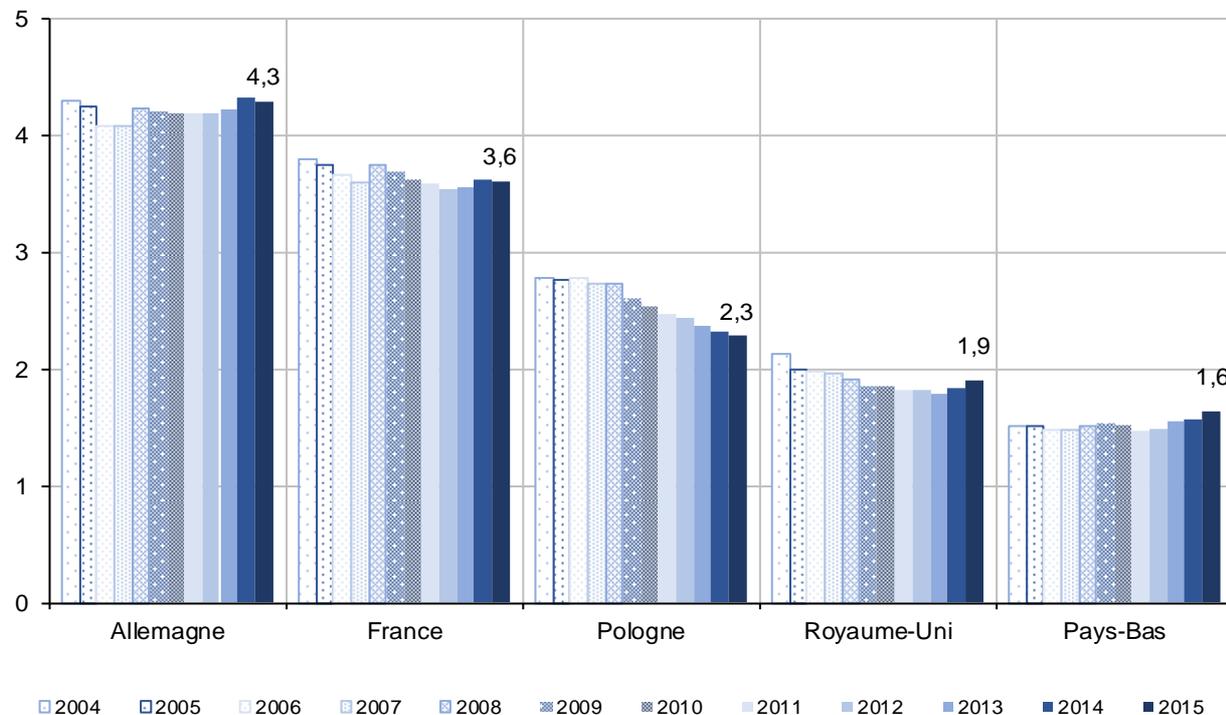
Cheptel de vaches laitières dans l'Union européenne Enquêtes de mai

1 000 têtes	2011	2012	2013	2014	2015	% 15/14
Allemagne	4 185	4 191	4 223	4 311	4 290	-0,5
France	3 589	3 536	3 545	3 615	3 606	-0,2
Pologne	2 473	2 441	2 361	2 310	2 279	-1,3
Royaume-Uni	1 814	1 812	1 782	1 841	1 895	2,9
Pays-Bas	1 463	1 484	1 553	1 572	1 627	3,5
Irlande	1 139	1 141	1 163	1 226	1 296	5,7
Roumanie	1 181	1 188	1 208	1 207	1 216	0,8
Espagne	851	836	823	876	853	-2,6
Danemark	575	582	576	563	561	-0,4
Autriche	532	529	524	534	540	1,0
Belgique	507	509	510	522	524	0,3

Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

Cheptel de vaches laitières dans l'Union européenne Enquêtes de mai

Millions de têtes



Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

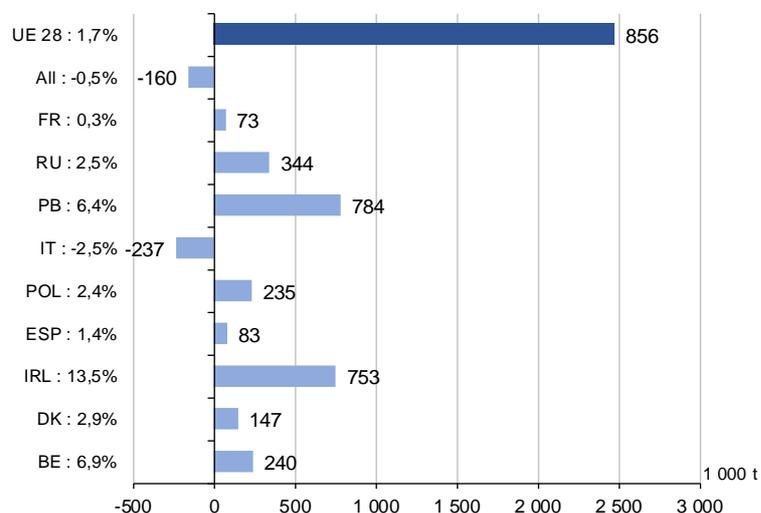
Collecte annuelle de lait de vache dans l'Union européenne

1 000 t	2011	2012	2013	2014	2015*	% 15*/14
Allemagne	29 339	29 702	30 301	30 301	30 141	-0,5
Autriche	2 904	2 964	2 933	2 933	2 960	0,9
Belgique	3 101	3 072	3 474	3 474	3 715	6,9
Danemark	4 787	4 916	5 025	5 025	5 173	2,9
Espagne	5 950	5 997	5 981	5 981	6 064	1,4
Finlande	2 255	2 254	2 287	2 287	2 324	1,6
France	24 646	24 534	23 988	25 309	25 382	0,3
Grèce	638	664	652	652	639	-2,0
Irlande	5 537	5 380	5 581	5 581	6 334	13,5
Italie	10 260	10 004	9 657	9 657	9 421	-2,5
Luxembourg	281	277	287	287	311	8,5
Pays-Bas	11 642	11 676	12 213	12 213	12 996	6,4
Portugal	1 837	1 855	1 777	1 777	1 839	3,5
Royaume-Uni	13 804	13 591	13 687	13 687	14 031	2,5
Suède	2 850	2 861	2 868	2 868	2 858	-0,3
UE 15	119 832	119 745	120 712	122 032	124 190	1,8
Chypre	153	153	157	157	154	-1,4
Estonie	624	665	706	706	696	-1,5
Hongrie	1 308	1 398	1 364	1 364	1 418	3,9
Lettonie	662	718	736	736	736	0,1
Lituanie	1 317	1 360	1 339	1 339	1 338	-0,1
Malte	41	41	41	41	41	0,0
Pologne	9 296	9 843	9 921	9 921	10 156	2,4
Rép. tchèque	2 366	2 446	2 382	2 382	2 465	3,5
Slovaquie	811	851	827	827	848	2,5
Slovénie	526	535	517	517	541	4,6
NEM 10	17 104	18 012	17 990	17 990	18 394	2,2
Bulgarie	499	497	495	495	490	-0,9
Roumanie	892	884	879	879	805	-8,4
Croatie	626	602	504	504	496	-1,6
NEM 2/3	1 391	1 381	1 878	1 878	1 791	-4,6
UE 27/28	138 327	139 139	140 580	141 900	144 375	1,7

* Estimations / Pour l'Allemagne, les données de ce tableau proviennent de source ZMB, mais celles transmises par l'Allemagne à Eurostat indiquent une hausse de 1,8 % (d'où une croissance de 2,2% pour l'UE à 28).

Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne et ZMB (UE à 27 en 2011 et 2012, UE à 28 à partir de 2013)

Évolution de la collecte de lait de vache dans l'Union européenne en 2015* (par rapport à 2014)



* Estimations

Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne et ZMB (UE à 27 en 2011 et 2012, UE à 28 à partir de 2013)

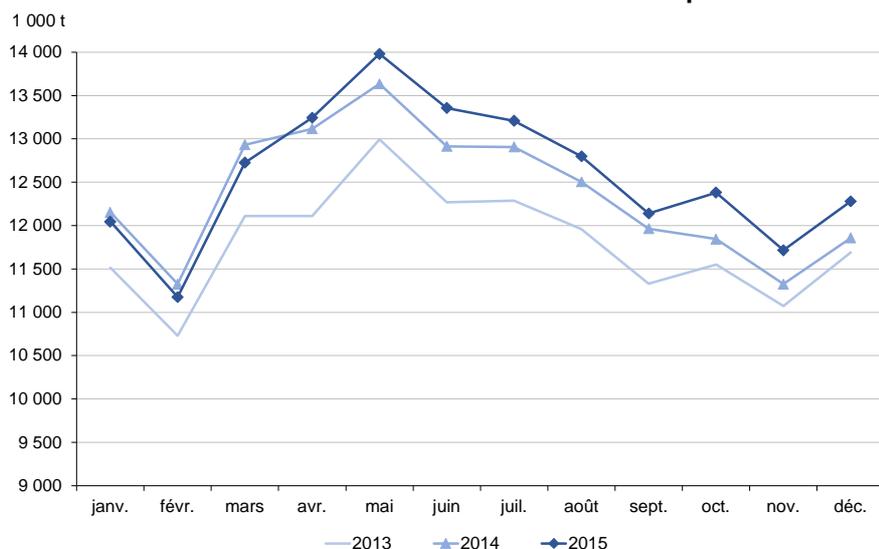
Collecte laitière et fabrications de produits laitiers dans l'Union européenne

1000 tonnes	2011	2012	2013	2014	2015*	% 15*/14
<i>Collecte</i>	138 327	139 139	140 580	141 900	144 375	1,7
Beurre	1 888	1 929	1 914	1 996	2 087	4,6
Poudre 0 % MG	1 060	1 085	1 057	1 341	1 461	9,0
Poudre grasse	572	557	618	655	629	-4,0
Fromages	8 324	8 489	8 690	8 803	8 917	1,3
Lait de consommation	31 770	35 542	35 661	35 281	34 518	-2,2

* Estimations

Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne et ZMB (UE à 27 en 2011 et 2012, UE à 28 à partir de 2013)

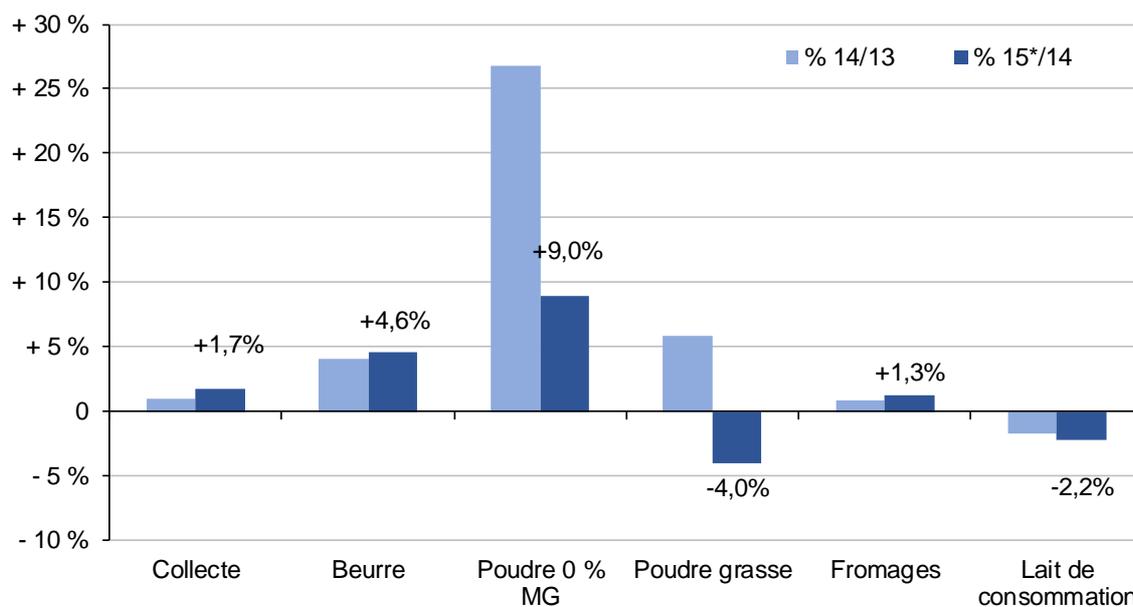
Collecte mensuelle de lait de vache dans l'Union européenne à 28



Novembre et décembre 2015 estimés

Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne et ZMB

Évolution de la collecte et des fabrications européennes (UE 28) des produits laitiers



* Estimations

Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne et ZMB

Fabrications de produits laitiers dans l'Union européenne par catégories

Beurre

1 000 tonnes	2011	2012	2013	2014	2015*	% 15*/14
Allemagne	474	489	491	489	516	5,5
France	423	410	393	429	434	1,2
Irlande	146	145	152	166	197	18,6
Pologne	141	162	164	171	188	10,3
Pays-Bas	129	133	133	141	149	6,2
Royaume-Uni	128	140	145	140	131	-6,2
Italie	89	94	98	101	94	-6,9
UE 27/28	1 888	1 929	1 914	1 996	2 087	4,6

Poudre 0%

1 000 tonnes	2011	2012	2013	2014	2015*	% 15*/14
Allemagne	301	314	316	357	399	11,7
France	322	314	292	386	385	-0,5
Belgique	100	101	106	138	151	9,1
Pologne	97	105	98	147	139	-5,6
Irlande	60	45	41	61	125	103,1
Pays-Bas	62	66	65	65	72	9,8
Danemark	35	39	46	40	38	-3,5
UE 27/28	1 060	1 085	1 057	1 341	1 461	9,0

Poudre grasse

1 000 tonnes	2011	2012	2013	2014	2015*	% 15*/14
Pays-Bas	131	121	128	140	141	1,1
Allemagne	94	88	114	116	119	2,0
France	97	92	107	116	111	-4,3
Danemark	114	106	93	89	90	0,5
Suède	23	36	43	51	46	-8,6
Belgique	52	48	51	51	41	-19,1
Pologne	27	31	34	38	33	-13,3
UE 27/28	572	557	618	655	629	-4,0

Fromages (y.c. fromages blancs)

1 000 tonnes	2011	2012	2013	2014	2015*	% 15*/14
Allemagne	2 196	2 240	2 258	2 298	2 319	0,9
France	1 830	1 860	1 872	1 835	1 817	-1,0
Italie	1 002	985	1 043	1 063	1 001	-5,9
Pays-Bas	750	764	793	772	843	9,2
Pologne	680	719	744	760	790	4,0
Royaume-Uni	386	389	384	408	418	2,4
Danemark	275	303	323	369	380	2,8
UE 27/28	8 324	8 489	8 690	8 803	8 917	1,3

Lait de consommation

1 000 tonnes	2011	2012	2013	2014	2015*	% 15*/14
Royaume-Uni	7 067	6 883	6 992	7 164	7 048	-1,6
Allemagne	5 238	5 254	5 162	5 251	5 007	-4,6
France	3 460	3 632	3 668	3 482	3 368	-3,3
Espagne	3 689	3 613	3 636	3 527	3 326	-5,7
Italie	2 657	2 552	2 563	2 548	2 466	-3,2
Pologne	1 454	1 511	1 593	1 590	1 668	4,9
Suède	877	867	843	810	811	0,2
UE 27/28	31 770	35 542	35 661	35 281	34 518	-2,2

* Estimations

Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne (UE à 27 en 2011 et 2012, UE à 28 à partir de 2013)

Commerce extérieur de produits laitiers de l'Union européenne avec les pays tiers

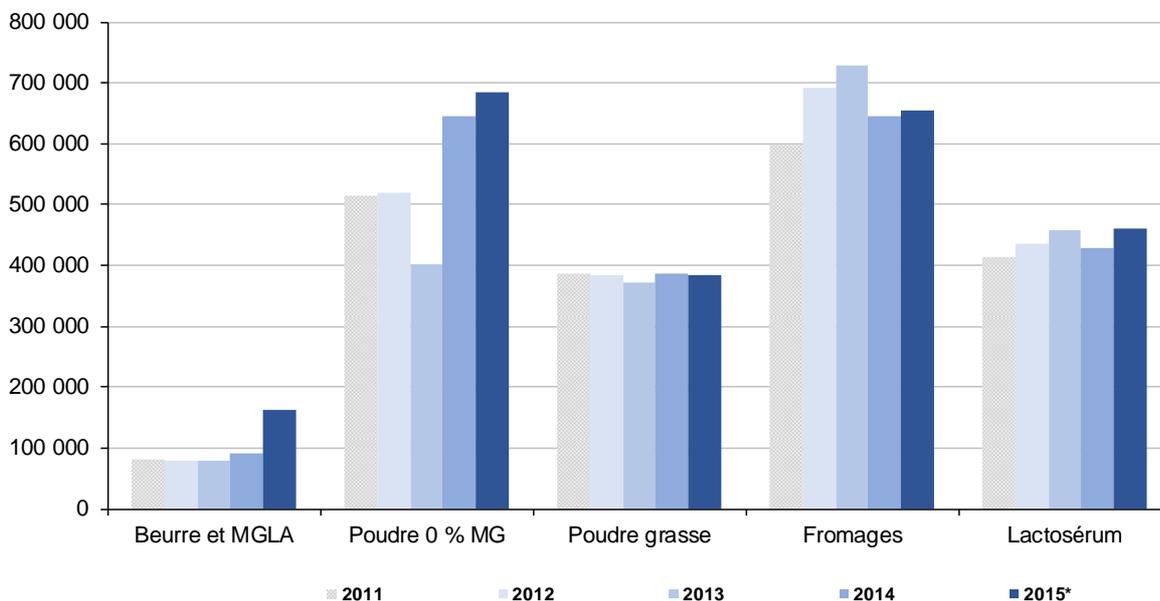
1 000 tonnes	2011	2012	2013	2014	2015*	%15*/14
EXPORTATIONS						
Beurre et MGLA	121 952	120 472	121 666	143 283	186 610	30,2
Poudre 0 % MG	516 078	521 292	406 799	646 186	687 184	6,3
Poudre grasse	388 361	386 150	374 471	388 841	387 555	-0,3
Fromages	673 641	770 651	804 483	721 395	712 738	-1,2
Lactosérum	476 812	506 219	534 931	521 442	555 453	6,5
IMPORTATIONS						
Beurre et MGLA	41 799	41 032	43 677	51 848	24 682	-52,4
Poudre 0 % MG	863	2 030	5 028	2 299	3 253	41,5
Poudre grasse	1 884	2 738	3 422	1 420	3 696	160,2
Fromages	75 025	79 485	76 828	76 655	59 035	-23,0
Lactosérum	63 442	71 296	76 035	93 901	95 623	1,8
SOLDE						
Beurre et MGLA	80 153	79 440	77 990	91 435	161 928	
Poudre 0 % MG	515 215	519 262	401 771	643 887	683 931	
Poudre grasse	386 477	383 412	371 050	387 420	383 859	
Fromages	598 617	691 166	727 655	644 740	653 703	
Lactosérum	413 370	434 923	458 896	427 541	459 830	

* Estimations

Source : FranceAgriMer d'après douanes (UE à 27 en 2011 et 2012, UE à 28 à partir de 2013)

Solde du commerce extérieur de produits laitiers de l'Union européenne avec les pays tiers

1 000 tonnes



* Estimations

Source : FranceAgriMer d'après douanes (UE à 27 en 2011 et 2012, UE à 28 à partir de 2013)

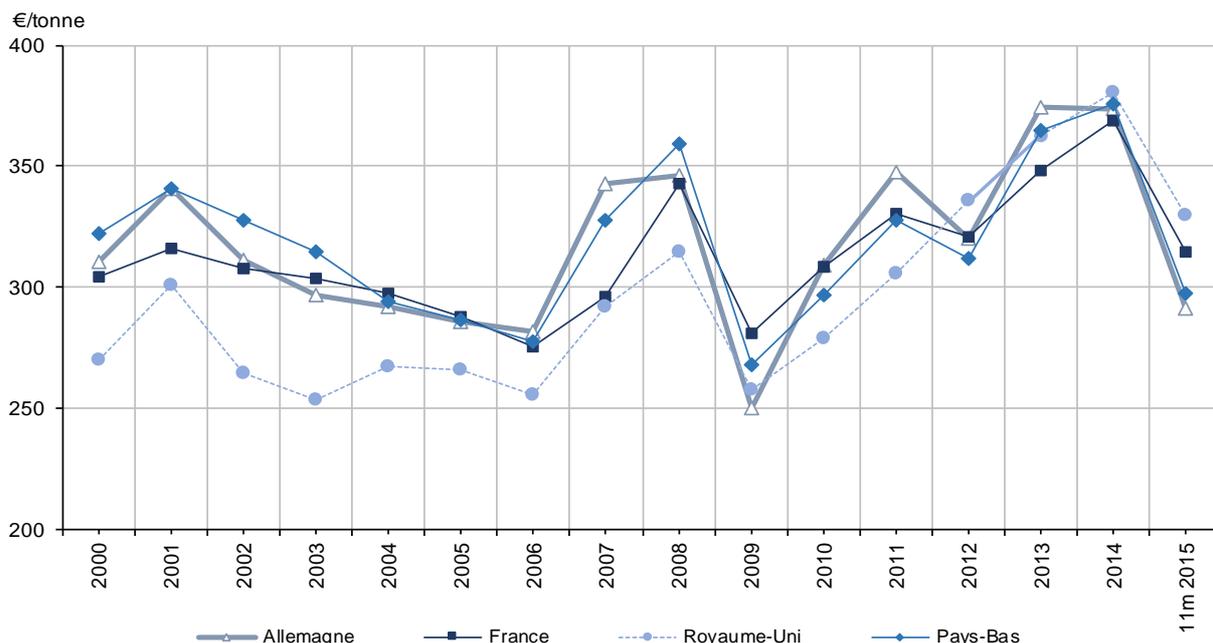
Prix moyen du lait payé aux producteurs
Moyenne annuelle pondérée par les collectes mensuelles, taux réel

€/tonne	2011	2012	2013	2014	11m 2015	%15/14*
Allemagne	347,6	320,3	374,5	373,6	291,0	-23,1
Autriche	353,7	338,7	375,5	394,6	336,0	-15,4
Belgique	330,9	301,1	372,0	360,8	279,3	-23,5
Danemark	356,7	340,0	386,2	397,2	310,6	-22,7
Espagne	312,7	308,7	342,9	352,0	301,3	-14,8
France	330,2	320,8	348,1	369,1	314,5	-15,4
Irlande	340,0	312,2	380,4	373,3	292,4	-21,8
Italie	384,2	369,9	388,0	396,9	346,9	-13,4
Pays-Bas	327,3	311,7	364,7	375,9	297,5	-21,6
Royaume-Uni	305,8	335,8	362,7	380,1	329,6	-14,1
Hongrie	308,4	298,1	323,3	334,2	260,6	-22,5
Pologne	295,0	286,8	317,1	322,2	278,3	-14,1
République tchèque	327,2	297,1	326,6	331,5	273,6	-17,9
Bulgarie	326,6	304,2	336,4	345,9	283,7	-18,4
Roumanie	281,2	270,9	298,4	304,1	260,2	-14,4
UE 15	345,3	332,0	371,4	379,3	312,4	-18,5
NEM 12	305,0	290,3	-	-	-	-
UE 27/28	340,2	326,7	364,6	371,9	306,9	-18,3

* Comparaison sur les onze premiers mois de l'année

Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne (UE à 27 en 2011 à 2012, UE à 28 à partir de 2013)

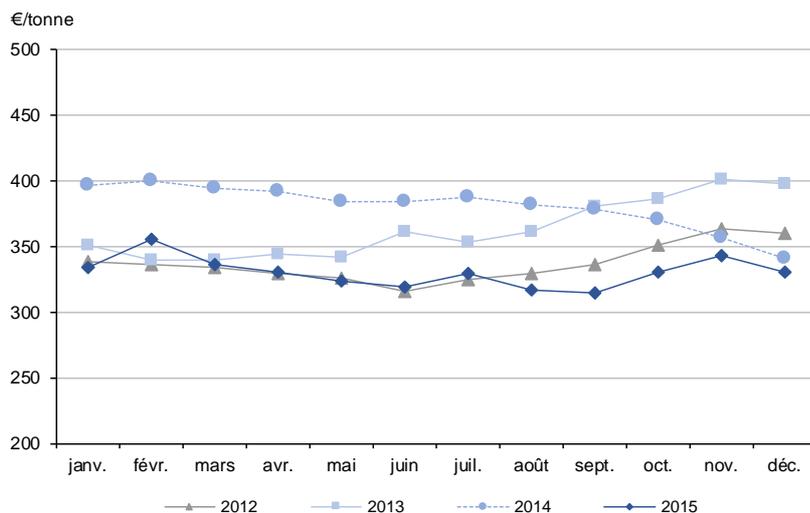
Prix moyen annuel* du lait payé aux producteurs



* Moyenne pondérée par les collectes mensuelles de chaque État membre

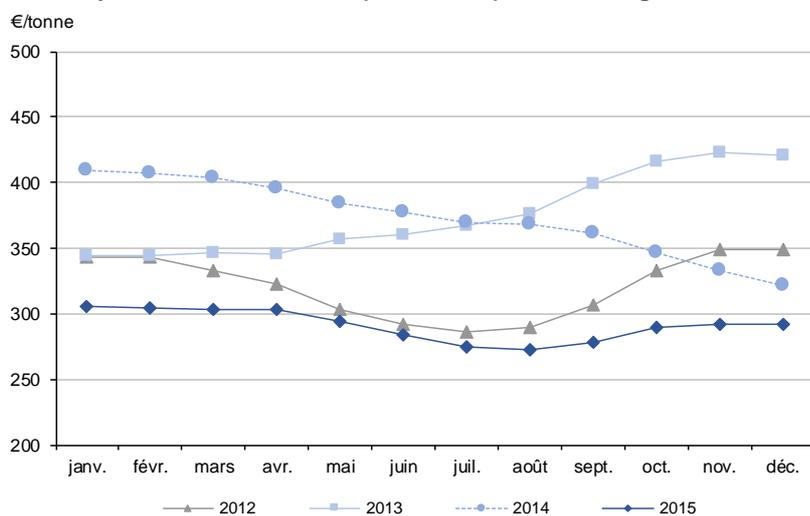
Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

Prix moyen du lait de vache (taux réels) au Royaume-Uni



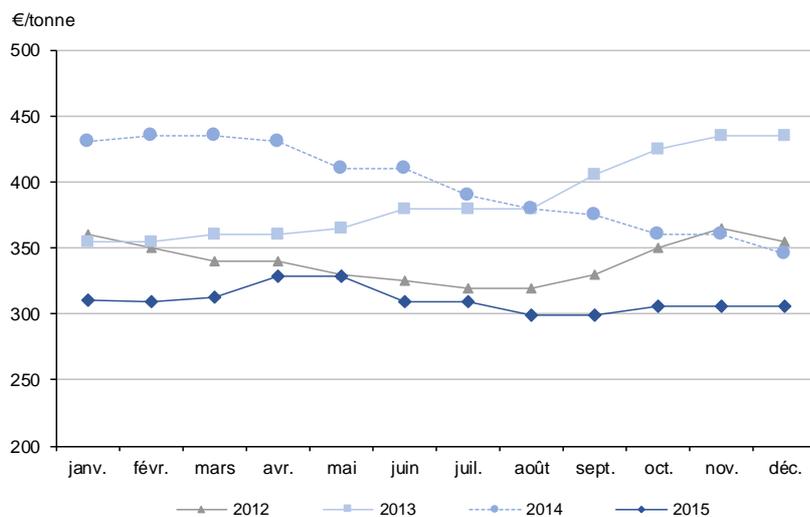
Source : FranceAgriMer d'après sources nationales et Commission européenne

Prix moyen du lait de vache (taux réels) en Allemagne



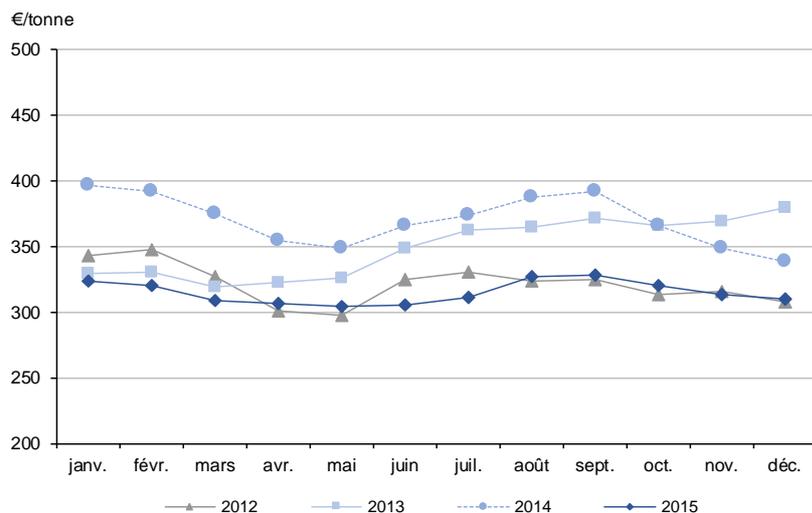
Source : FranceAgriMer d'après sources nationales et Commission européenne

Prix moyen du lait de vache (taux réels) au Danemark



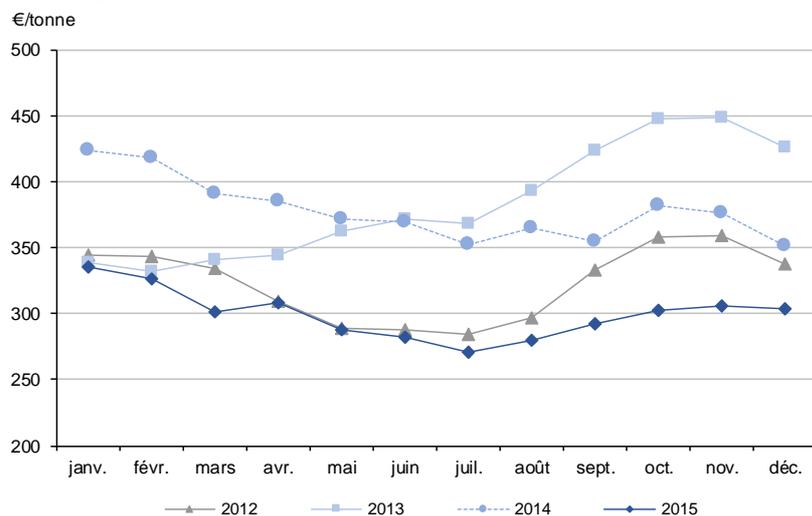
Source : FranceAgriMer d'après sources nationales et Commission européenne

Prix moyen du lait de vache (taux réels) en France



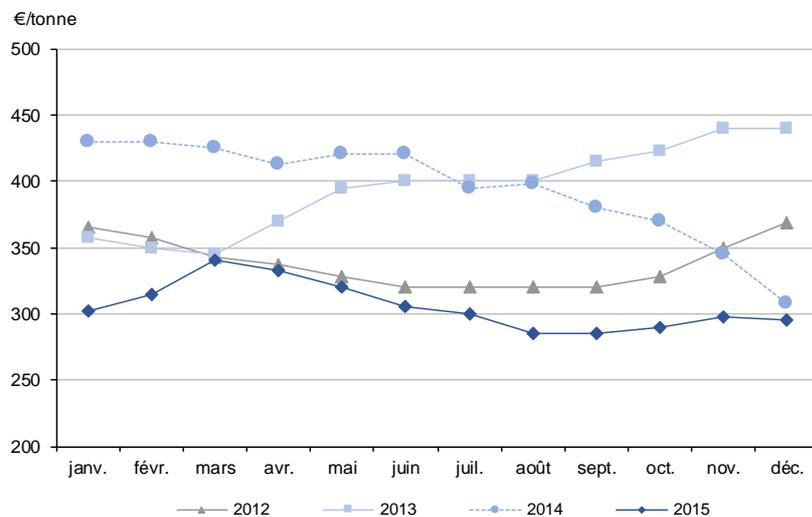
Source : FranceAgriMer d'après sources nationales et Commission européenne

Prix moyen du lait de vache (taux réels) en Irlande



Source : FranceAgriMer d'après sources nationales et Commission européenne

Prix moyen du lait de vache (taux réels) aux Pays-Bas



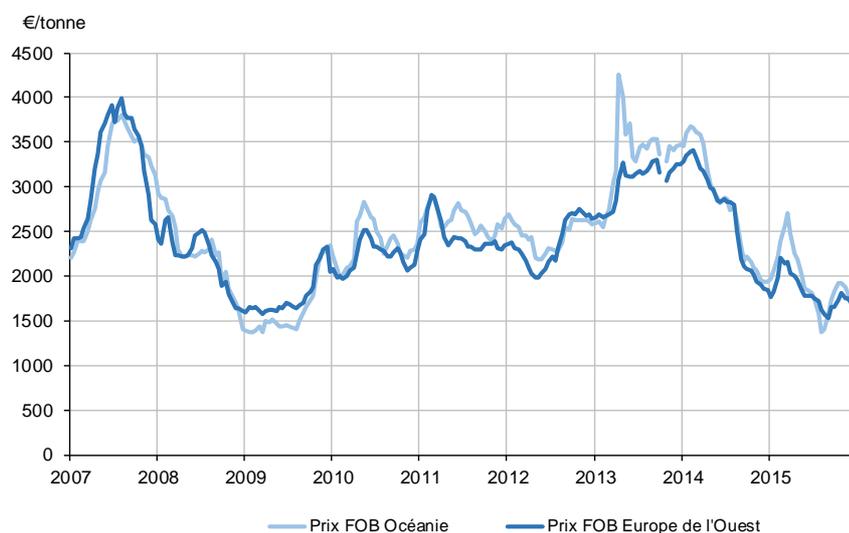
Source : FranceAgriMer d'après sources nationales et Commission européenne

Cours des produits laitiers industriels sur les marchés mondiaux

€/tonne	2011	2012	2013	2014	2015	% 15/14
Poudre 0 %						
FOB Océanie	2 625,3	2 459,9	3 190,4	2 795,9	1 944,8	-30,4
FOB Europe de l'Ouest	2 445,1	2 365,2	2 930,0	2 679,2	1 812,8	-32,3
Beurre						
FOB Océanie	3 215,9	2 577,4	2 912,2	2 803,9	2 858,7	2,0
FOB Europe de l'Ouest	3 956,8	3 036,9	3 720,2	3 365,9	2 912,6	-13,5
Poudre 26 %						
FOB Océanie	2 782,7	2 512,9	3 407,8	2 807,2	2 222,8	-20,8
FOB Europe de l'Ouest	3 066,8	2 755,7	3 374,5	3 090,7	2 306,0	-25,4
Poudre de lactosérum						
FOB Europe de l'Ouest	927,8	986,8	996,6	983,9	787,1	-20,0
Cheddar						
FOB Océanie	3 099,3	2 972,8	3 176,4	3 349,5	2 996,7	-10,5

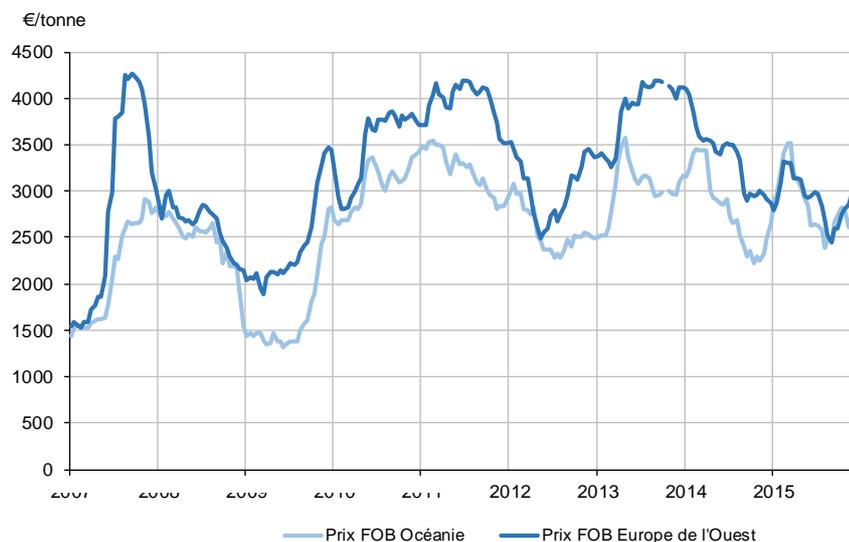
Source : FranceAgriMer d'après USDA et BCE

Prix de la poudre de lait écrémé sur le marché mondial



Source : FranceAgriMer d'après USDA et BCE

Prix du beurre sur le marché mondial



Source : FranceAgriMer d'après USDA et BCE